

# Le Mondial Basket, une vitrine pour les Brésiliens

**Cholet Mondial Basketball.** Lance Livre Eventos, équipe brésilienne, en est à sa quatrième participation au tournoi. Elle souhaite en tirer profit pour se hisser vers le haut.

Absente de l'édition 2016, l'équipe brésilienne de Lance Livre Eventos revient à Cholet pour une quatrième participation au JF Cholet Mondial Basket.

Pourtant, la formation brésilienne ne brille pas forcément par ses résultats sportifs, malgré une belle 6<sup>e</sup> place en 2013. Leur présence est une garantie en termes de spectacle en dehors des parquets, et la délégation brésilienne se prête facilement au jeu médiatique.

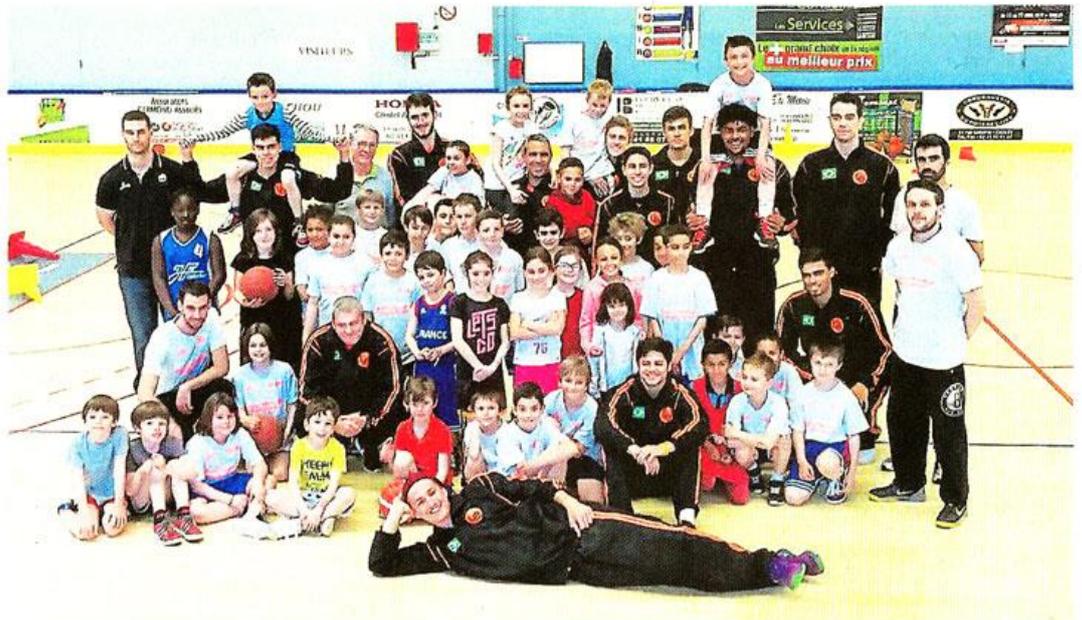
À peine arrivés sur le sol français mardi, les brésiliens assuraient le lendemain la promotion du tournoi en mangeant à McDonald's, sponsor du tournoi, puis enchaînaient par une animation à la Jeune France. Sous l'œil du parrain Ilian Evtimov, entraîneurs et joueurs ont joué les éducateurs pour le plus grand plaisir des enfants. « Vive le Brésil ! Vive la France ! » hurlaient des enfants conquis par la disponibilité et le sourire de leurs entraîneurs d'un jour.

## « Tirer les joueurs vers le haut »

Mais si les Brésiliens se rendent régulièrement à la Meilleraie, ce n'est pas simplement pour faire de la figuration, comme l'explique le coach Ricardo. « **Le tournoi de Cholet a un super niveau, ça tire les joueurs de Lance Livre vers le haut** », explique l'entraîneur de Lance Livre.

Ce dernier s'avère être l'entraîneur de la sélection brésilienne des moins de 20 ans, tandis que son assistant occupe le même poste pour la fédération argentine. Pour le tandem, leurs attentes vis-à-vis du tournoi sont claires : tirer le basket sud-américain vers le haut. « **Ce tournoi sert à présenter nos jeunes joueurs aux meilleurs basketteurs européens et mondiaux** », ajoute Ricardo.

En se mesurant aux meilleurs dans un tournoi reconnu auprès des observateurs, Lance Livre Eventos vise aussi à se montrer. Un objectif



La photo de la grande famille : Ilian Evtimov (parrain du tournoi), Antoine Rivereau (président), entraîneurs et joueurs brésiliens avec la section basket de la Jeune France.

réussi lors du tournoi 2013 et de la Draft NBA 2014, événement où les équipes sélectionnent les meilleurs jeunes joueurs de la planète.

« **En 2013, nous avons eu Bruno Caboclo, qui est venu sur le Tournoi avant d'aller en NBA à Toronto.** » Un super coup de projecteur sur le basket sud-américain et l'équipe brésilienne.

## Des parents sponsors du voyage

Mais cette visibilité a un coût. « **C'est très difficile pour une équipe sud-américaine de venir à Cholet** » confie le technicien, évoquant entre autre l'accessibilité de Cholet depuis l'étranger, même si la difficulté principale est d'un autre ressort. « **Les pays sud-américains ne sont pas dans les bonnes dispositions politiques et économiques pour venir. Nous**

**sommes l'une des rares équipes à être en capacité de venir.** » Si Lance Livre Eventos fait partie d'une caste de privilégiés à pouvoir se rendre à Cholet, c'est grâce au soutien des sponsors qui ne sont autres que les parents des joueurs. « **Ce sont les parents qui sponsorisent le voyage. Les parents sont ravis de voir leurs enfants ici** », confie Ricardo.

Mais, depuis 2013, la formation brésilienne peine à se montrer, engluée dans les profondeurs du palmarès. La concurrence avec le championnat brésilien explique l'hétérogénéité de l'effectif brésilien. « **Les**

**meilleurs joueurs brésiliens jouent encore en championnat à ce moment-là. Les clubs ne veulent pas libérer les joueurs pour venir à Cholet** », regrette Ricardo. Malgré la difficulté à composer un groupe de qualité, le technicien ne manquait pas d'ambition à l'entame de la phase de poule. « **Nous espérons beaucoup accéder au prochain tour** », lançait Ricardo. Raté pour cette année, puisque les brésiliens ont perdu leurs deux matches de poule (45-62 face à Ludwigsburg, 56-64 face à Nanterre), et ne pourront terminer, au mieux, qu'à la 9<sup>e</sup> place.

## Le programme d'aujourd'hui

Début des matches ce samedi à 13 h 30, à la Meilleraie, 2, avenue Marcel-Prat. Présélection du concours à 3 points à 17 h 15, suivie des demi-fi-

nales du tournoi LNB 3 contre 3.

Tarifs : de 3 à 23 €. Renseignements : [www.jfcholetmondialbasketball.com](http://www.jfcholetmondialbasketball.com)

# La faim de titre de François Fievet et Cholet Basket

## Zoom

Éliminé dès la phase de poule, Cholet Basket disputera la 9<sup>e</sup> place aujourd'hui. Mais l'essentiel était ailleurs.

Stupeur dans les travées de la Meillerie vendredi soir : Cholet Basket termine dernier d'une poule très relevée après deux défaites face à Prague (51-72) et Toronto (78-92).

À une semaine de la finale de Coupe de France, les têtes étaient-elles déjà à Bercy ? François Fievet, le coach de l'équipe U18 de CB, s'en défend. « On avait la volonté d'avoir des rotations, des joueurs à 100 %. On a fait en sorte que tout le monde ait du temps de jeu, explique le jeune technicien. On avait la volonté sur le tournoi, de faire en sorte que les 2001 acquièrent de l'expérience. »

### Le Mondial comme « opportunité »

Une expérience d'autant plus enrichissante que ces Choletais nés en 2001 évoluent habituellement au niveau régional avec l'équipe des moins de 17 ans.



François Fievet a pu donner des minutes à tout son effectif.

Le temps du tournoi, ils ont pu se mesurer aux meilleurs Européens, nés en 1998. Malgré le décalage de niveau, Fievet s'estime satisfait : « On est extrême-

ment contents qu'ils aient ce contexte-là pour progresser. »

Au vu de la fin de la saison qui attend CB, ce Mondial est une aubaine dans la préparation des Choletais. « On pense aussi que ça ne peut que nous aider à préparer la fin de saison de jouer des gros matches comme ça. On voit ça comme une opportunité et non l'inverse ».

Le niveau des adversaires choletais fut des plus relevés, avec la présence de Prague, favori de cette édition, et Toronto, équipe à fort talent individuel. Là où certains parlent de malchance lors du tirage au sort, le technicien choletais répond par la négative. « Je le vois comme une opportunité, l'opportunité d'élever notre niveau de jeu. On savait que ce serait très compliqué, on est tombés sur une très grosse poule. Mais c'est ce que j'ai dit aux gars : il ne faut pas tomber dans la frustration. Il faut qu'à chaque erreur, on se dise "tant mieux, ça va nous servir pour la fois suivante". »

T.G.

## Un parcours marqué par la passion

François Fievet (24 ans) a attrapé le virus du basket tout jeune. Peu importe, la forme ou le rôle, avec pour point d'orgue le bénévolat. « J'ai toujours été bénévole, que ce soit pour l'arbitrage, l'entraînement. J'ai toujours été passionné de basket », dévoile celui qui s'éclate à la tête de l'équipe U18. « Je prends énormément de plaisir à être dans la formation. Le but, c'est de faire la meilleure saison possible, que les joueurs s'épanouissent, réalisent leurs objectifs individuels et collectifs. »

Ce dernier se montre enthousiaste à l'entame d'un sprint final qui pourrait terminer en moisson de trophées. « Si on arrive à gagner le Final Four et la Coupe de France, ce serait une super récompense pour tout le club ». Ces titres ne seraient que le fruit des efforts consentis par les Choletais. « On veut marquer le coup et que ça concrétise l'investissement des gars, parce qu'à l'entraînement, ils font les efforts », poursuit Fievet. Le message du coach est clair. « Je n'envisage pas la défaite. » Quand passion rime avec ambition.

Ouest France – Lundi 17 avril 2017